

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction **Jean-Marie Hordé**
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



TIAGO RODRIGUES/ TEATRO NACIONAL D. MARIA II

Du 14 septembre au 3 octobre
2016 à 20h, dimanche à 17h,
et du 5 au 8 octobre à 21h

Tarifs
Plein tarif: 26€
Tarif réduit: 18€
Tarif + réduit: 16€

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Service presse
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris
**Christine Delterme et
Guillaume Poupin**
01 53 45 17 13
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Tiago Rodrigues

avec des citations

d'*Antoine et Cléopâtre*

de William Shakespeare

Avec

Sofia Dias et Vítor Roriz

Scénographie

Ângela Rocha

Costumes

Ângela Rocha,

Magda Bizarro

Création lumière

Nuno Meira

Musique

extraits de la bande originale

du film *Cléopâtre* (1963),

composée par Alex North

Collaboration artistique

Maria João Serrão,

Thomas Walgrave

Construction du mobile

Decor Galamba

Traduction en français

Thomas Resendes

Production

Teatro Nacional

D.Maria II, après une

production de la création

originale de la compagnie

Mundo Perfeito.

Production exécutive

dans la création originale Magda

Bizarro, Rita Mendes.

Coproduction

Centro Cultural

de Belém (Portugal), Centro

Cultural Vila Flor (Portugal)

et Temps d'Images (Portugal).

Résidence artistique Teatro

do Campo Alegre (Portugal),

Teatro Nacional de São

João (Portugal) et Alkantara

(Portugal).

Remerciements à

Ana Mónica, Ângela Rocha,

Carlos Mendonça, Luísa

Taveira, Manuela Santos, Rui

Carvalho Homem, Salvador

Santos et Bomba Suicida.

Avec le soutien du Museu de

Marinha.

Coréalisation Théâtre de la

Bastille et Festival d'Automne

à Paris.

Résidence artistique Teatro

do Campo Alegre (Portugal),

Teatro Nacional de São

João (Portugal) et Alkantara

(Portugal).

Tournée 2016

15 - 17 juillet

Teatro Municipal São Luiz,

Lisbonne en portugais

13 - 15 octobre

Kaaitheater,

Bruxelles en anglais

2017

4 et 5 mai

Grande Salle du Maillon,

Théâtre de Strasbourg – Scène

Européenne en portugais avec

surtitres en français

12 et 13 mai

Théâtre Populaire Romand,

La Chaux-de-fonds (Suisse)

en portugais avec surtitres en

français

19 mai

Théâtre Forum Meyrin,

Meyrin (Suisse) en français

RÉSUMÉ

Dites l'un de leur nom, l'autre suit immédiatement. Notre mémoire ne peut les évoquer l'un sans l'autre. Plutarque écrit qu'à partir d'eux, l'amour est devenu la capacité de voir le monde à travers la sensibilité d'une âme étrangère.

Ils mêlent l'amour et la politique et inventent une politique de l'amour. Ils sont une histoire d'amour historique. Ils sont une romance basée sur des faits réels fréquemment romancés.

Shakespeare leur a érigé un monument verbal qui a transformé, en un réel plus vrai que nature, ce qui ne leur est jamais arrivé. Dans le film de Mankiewicz, qui a mené la 20th Century Fox à la faillite, Richard Burton et Elizabeth Taylor ont été ce couple artificiel et véritable qu'ils n'ont jamais et toujours été.

Dans ce spectacle que Tiago Rodrigues écrit et dirige, Sofia Dias et Vítor Roriz sont le duo *hic-et-nunc* de ce qu'ils ont été autrefois. Ils sont et ne sont pas Antoine et Cléopâtre. Ils sont Antoine qui voit le monde à travers les yeux de Cléopâtre. Et vice versa. Toujours, vice versa. Vice versa, comme une règle de l'amour. Vice versa, comme une règle du théâtre. Ce spectacle consiste à voir le monde à travers la sensibilité des âmes étrangères d'Antoine et Cléopâtre.

À PROPOS D'ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

« Ce combat était ainsi encore incertain et ouvert, quand on vit tout à coup les soixante navires de Cléopâtre déployer leurs voiles pour faire retraite et fuir en passant à travers les combattants, car ils avaient été placés derrière les grands navires et, fuyant ainsi au milieu des lignes, ils y causèrent du désordre. Les ennemis les suivaient des yeux avec étonnement, les voyant, poussés par le vent, cingler vers le Péloponnèse. À ce moment, Antoine montra qu'il n'usait pour diriger sa conduite ni du raisonnement d'un chef, ni de celui d'un homme, ni, en un mot, de son propre raisonnement, mais, illustrant le mot badin d'un auteur, selon qui « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger », il fut entraîné par cette femme, comme s'il ne faisait qu'un avec elle et était obligé de suivre tous ses mouvements. En effet, il n'eût pas plus tôt vu son navire s'en aller qu'oubliait tout, abandonnant et trahissant ceux qui combattaient et mourraient pour lui, il monta sur une quinquérème accompagné seulement d'Alexas le Syrien et de Scellius, et suivit celle qui l'avait déjà perdu et allait parachever sa perte. »

Plutarque

Vies Parallèles

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

« Cet *Antoine et Cléopâtre* n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans *Vies Parallèles*, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale (Plutarque va jusqu'à citer son propre arrière-grand-père dans le chapitre sur Marc Antoine). Nous assumons ces héritages et bien d'autres encore, moins anciens mais tout aussi monumentaux, tel que le film marathon réalisé en 1963 par Mankiewicz avec le couple Taylor-Burton, dont nous avons utilisé quelques fragments musicaux, ainsi que tout l'attirail généré par l'aura de fascination que la romance d'*Antoine et Cléopâtre* suscite encore chez les historiens, les auteurs de fiction et le public.

À la frontière ambiguë entre le plagiat et la citation, qui aurait tellement plu à Shakespeare (nous utilisons plusieurs vers de la tragédie, empruntés à la traduction de Jean-Michel Déprats dans la version française, publiée aux éditions Gallimard), nous acceptons à notre tour que ce phénomène de transmission d'un épisode historique et littéraire soit frappé par l'érosion. L'érosion du temps et du langage qui condamne la mémoire à l'incomplétude, et pour cela même, ouvre la porte à notre contribution personnelle. Si nous savions tout, nous n'en saurions que trop, et il n'y aurait pas d'urgence à faire ce spectacle.

Shakespeare a écrit, probablement en 1606, un *Antoine et Cléopâtre* qui a eu des difficultés à parvenir, au fil du temps, au podium de ses tragédies occupé par *Hamlet*, *Othello*, *Le Roi Lear* ou *Macbeth*. La réputation imparfaite et transgressive de cette pièce est due à la multiplicité et à la dispersion des unités de temps et d'action, désobéissant clairement aux paramètres « aristotéliens », combinée à ce que John Drakakis nomme une « déconstruction avant la lettre » générée par un langage qui semble tirer son origine d'un « fil de conscience ». Lors des

lectures que nous avons faites de Shakespeare, dès les premières répétitions de ce projet, c'est précisément cet esprit transgressif de la structure de la pièce qui nous a poussé vers un espace de liberté (et presque d'irresponsabilité) nécessaire pour oser créer notre propre *Antoine et Cléopâtre*.

La tragédie de Shakespeare est un inventaire de dichotomies : Orient et Occident, raison et sentiment, masculin et féminin, sexe et politique, guerre et amour, travail et oisiveté, tragédie et comédie. En confrontation, en parallèle, en complémentarité ou en symbiose, chaque ingrédient de cette pièce trouve toujours sa paire ou son revers. À l'instar du duo qui donne son nom à la pièce.

Fascinés par cette idée de duo, nous avons réduit la distribution pharaonique de Shakespeare à deux interprètes : Sofia Dias et Vítor Roriz, qui sont bien plus Sofia et Vítor que la représentation d'une Cléopâtre et d'un Antoine, ou plutôt d'un Antoine et d'une Cléopâtre. Dans ce spectacle Sofia parle obsessionnellement d'un Antoine et Vítor parle avec la même minutie de Cléopâtre. Sofia décrit tous les faits et gestes d'un Antoine vivant dans une mise en scène imaginaire. Et vice versa. « Toujours, vice versa », comme nous le disons dans le synopsis du spectacle. D'ailleurs, vice versa aurait pu être le titre de ce spectacle. Ainsi, nous avons cherché à inventer un duo qui parle d'un autre duo, racontant et évoquant sans cesse d'invisibles Antoine et Cléopâtre, au point de plonger par instant à l'intérieur de ces noms, leurs donnant une forme visible. Nous alimentons la confusion d'identité entre Antoine et Cléopâtre, mais aussi entre interprètes et personnages. La confusion est toujours double. Cette idée, c'est Plutarque lui-même qui la propose quand il écrit d'un ton ironique et compatissant, au moment où Antoine fuit la bataille pour suivre Cléopâtre à la trace, que « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger ».

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

Cette tirade de Plutarque qui raconte comment Antoine se détache de sa propre identité en détruisant sa réputation et son honneur pour voir le monde à travers les yeux de Cléopâtre, tient autant de la thèse amoureuse que du paradoxe théâtral. C'est cette âme dans un corps étranger que nous expérimentons par le duo de Sofia et Vítor, qui essayent de voir le monde au travers des yeux d'Antoine et de Cléopâtre, mais aussi à travers leurs propres yeux. C'est de cette âme dans un corps étranger que nous parlons quand nous créons une pièce de théâtre pour un duo de chorégraphes. À l'instar de la confusion des duos qui changent de corps, nous avons voulu créer un spectacle où l'écriture théâtrale et la mise en scène appréhendent le monde par le biais d'un corps étranger : celui du langage, mathématique et ludique, rigoureusement poétique de l'univers chorégraphique de Sofia Dias et Vítor Roriz.

Cet *Antoine et Cléopâtre* a été écrit en imaginant le théâtre à travers leurs yeux. Tout comme leurs interprétations scéniques doivent utiliser un corps de texte et de théâtre qui leur est à la fois étranger et familier. Car il est important de dire qu'« étranger » ne signifie pas « éloigné ». Bien au contraire. Cette collaboration est née de la reconnaissance de l'affinité artistique à ce corps étranger. Bien qu'il soit étranger, nous pourrions l'imaginer nôtre. Et, tout en changeant de corps, nous ne perdons pas irrémédiablement le nôtre. Nous le prêtons, temporairement, afin que ces corps prêtés se changent en une collaboration ou, littéralement, en un travail commun.

L'espace scénique d'Ângela Rocha et la création lumière de Nuno Meira, réunis autour du thème de l'instabilité et d'un mouvement perpétuel, donnent forme à un champ de jeux sans règles apparentes où a lieu cette collaboration artistique inspirée par l'idée d'une collaboration amoureuse. Nous collaborons aussi avec l'histoire, avec Plutarque, avec Shakespeare. Et, finalement, nous collaborons avec le public, cet indispensable et ultime collaborateur.

Ce corps étranger où nous voulons voir vivre notre âme d'amant. »

Tiago Rodrigues

Novembre 2014

PARCOURS

Tiago Rodrigues

Tiago Rodrigues (1977) est le directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne. Il est acteur, dramaturge et metteur en scène. Son théâtre subversif et poétique en a fait l'un des plus éminents artistes portugais.

À l'âge de 21 ans, il quitte l'école de théâtre pour travailler avec la compagnie belge tg STAN, co-crée et interprète plusieurs spectacles programmés dans plus de quinze pays. En 2003, il crée la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro, et il poursuit une œuvre fortement basée sur la collaboration artistique et le processus collectif, produite par de nombreux festivals (Alkantara Festival, Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Automne à Paris) et en tournée au Portugal, en Allemagne, en Belgique, au Brésil, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Hollande, en Irlande, en Italie, au Liban, en Norvège, en Roumanie, au Royaume-Uni, à Singapour, en Slovaquie, en Suède, en Suisse et en Turquie.

Il travaille à une cadence stupéfiante : avec sa compagnie Mundo Perfeito, il a créé une trentaine de pièces entre 2013 et 2014. Pendant cette période, il travaille avec des artistes belges, libanais, néerlandais et brésiliens.

Par ailleurs, il collabore avec d'autres compagnies, chorégraphes ou cinéastes. Il enseigne, assure le commissariat d'expositions et la direction de projets artistiques communautaires. Il présente ses œuvres en Europe, en Amérique du Sud, et au Moyen-Orient. Une de ses dernières performances, *Trois doigts sous le genou*, a reçu le Prix du Meilleur Spectacle par la SPA et le Golden Globes 2012 pour la Meilleure Performance en théâtre.

Il s'implique également dans l'enseignement, notamment à P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles, dans différents théâtres et écoles de danse au Portugal et à l'étranger et dans les programmes universitaires tels que « L'Acteur autonome » à l'école de théâtre de Stockholm. Profondément enraciné dans la tradition théâtrale collaborative, il a récemment créé des pièces qui excellent dans leur

façon de manipuler documents et outils théâtraux, de marier la vie publique et intime, de défier notre perception de phénomènes sociaux ou historiques. Au Théâtre de la Bastille, il a présenté *By Heart* en 2014 et 2015, *Bovary* et a proposé deux spectacles *Ce soir ne se répétera jamais* et *Je t'ai vu pour la première au Théâtre de la Bastille* dans le cadre de *Occupation Bastille* au printemps 2016.

Sofia Dias et Vítor Roriz

Sofia Dias et Vítor Roriz sont des danseurs et chorégraphes indépendants qui ont collaboré, depuis 2006, à la recherche et à la conception de divers travaux présentés au Portugal, en Espagne, en France, en Allemagne, en Suisse, en Roumanie, en Belgique, en Angleterre, en Hollande, en Slovaquie, à Chypre, en Pologne, en Finlande, au Brésil, en Australie, en Italie et en République Tchèque. Ils donnent régulièrement des cours au Fórum Dança/PEPCC et à l'ESAD-Caldas da Rainha (Portugal) ont enseigné au Centro em Movimento (Portugal), Companhia Instável (Portugal), Modules Nomades/Alkantara (Portugal), CDC Toulouse, ZurichTanzt (Suisse), Festival de Dança Contemporânea de São Paulo (Brésil), Art Stations Foundation/Poznan (Pologne) et Tanec Praha (République Tchèque). Ils ont organisé plusieurs résidences et rencontres de réflexions entre artistes, tel que *Aware*, dans le cadre du Festival Alkantara 2014. Ils ont été soutenus par de nombreuses structures culturelles dès le début de leur collaboration, telles que *Bomba Suicida*, *Cia Clara Andermatt*, *Eira*, *Capa/Devir*, *Alkantara*, *Negócio/ZDB*, *Fórum Dança*, *O Rumo do Fumo*.

En duo, ils ont participé aux travaux de Catarina Dias, Lara Torres, Marco Martins, Clara Andermatt et Mark Tompkins.

Ils sont artistes associés de *Materiais Diversos* et de *O Espaço do Tempo*.

Au Théâtre de la Bastille, ils ont présenté *Out of any present* dans le cadre du Hors-Série n°6 en 2014.

PARCOURS

Ângela Rocha

Au théâtre, elle est diplômée en 2010 de l'Escola Superior de Teatro e Cinema en costumes et scénographie. Au cinéma, elle a été assistante du directeur artistique sur le long-métrage *O frágil som do meu motor* de Leonardo António (2011) et accessoiriste sur le court-métrage *Os vivos também choram de Basil da Cunha* (2011). Elle a travaillé comme costumière à Rome, en tant que boursière du programme Leonardo Da Vinci au sein de la compagnie Matéria Viva (2012). Elle a signé les costumes et les lumières de la performance *Come in un sogno*. Au théâtre, elle a été assistante à la scénographie et aux costumes de la compagnie Artistas Unidos (2012-2013). Elle a créé la scénographie de la pièce *Monólogo sem título* de Daniel Keene (2013) et a réalisé les costumes et les accessoires de la pièce pour enfant *O Mundo das Cores de Escola das Mulheres* (2013).

En 2014, elle conçoit l'espace scénique de la pièce *Por um Dia Claro* d'Ana Lázaro, qui participe au FestivalBlackSea International Theatre en Turquie. Elle est responsable de la construction des décors et des costumes du spectacle *Bovary* de Mundo Perfeito à Lisbonne. Elle signe la scénographie de la pièce *Burnout*, mise en scène par Marc Xavier.

Elle est responsable de la construction des maquettes du spectacle *Albertine, o continente celeste*, de Gonçalo Waddington. Elle est la scénographe de la pièce *Gôda* d'Ana Lázaro, qui ouvre la 19ème édition du festival de théâtre Acaso. Elle signe la scénographie et les costumes de la comédie musicale *Rapsódia Batman* de João Pedro Mamede, ainsi que la scénographie du spectacle *Os Belos Dias* de Aranjuez dans une mise en scène de Tiago Guedes.

Elle est la scénographe et la costumière de la pièce *Mulher-Homem e Coroada* de Susana Gaspar. Elle est la scénographe du grupo coletivo CH4, hautement inflammable, et également la responsable des objets scéniques du noyau créatif Dobrar. Elle est co-fondatrice du festival Condomínio – festival de culture locale en

zone d'habitation – créée en 2014. Elle réalise la scénographie et les costumes de *Bovary* créé au Théâtre de la Bastille en avril 2016.

PARCOURS

Nuno Meira

Diplômé en électronique et télécommunication (1991), Nuno Meira a suivi la quatrième année d'électronique industrielle à l'universidade do Minho (1994), ainsi que la deuxième année de production son et lumière en l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo (1997). Il a travaillé notamment avec Ana Luísa Guimarães, Beatriz Batarda, Diogo Infante, Fernando Moura Ramos, Gonçalo Amorim, João Cardoso, João Pedro Vaz, João Reis, Marco Martins, Nuno Carinhas, Paulo Ribeiro, Tiago Guedes, Tiago Rodrigues et Ricardo Pais. Il a été un des cofondateurs du Teatro Só (1995) et du Cão Danado e Companhia (2001). En 1998, il a fondé la compagnie ASSÉDIO. Il travaille régulièrement avec la Companhia Paulo Ribeiro (depuis 2001) et Arena Ensemble (depuis 2007). En 2004, il a été distingué avec le prix Revelação Ribeiro da Fonte. Il réalise les lumières pour le spectacle *Bovary* de Tiago Rodrigues.